

Neuf fois neuf, sans en cacher un,
Se trouveront huitants-un.

Nous avouons que ces vers n'ont rien d'agréable, mais qu'on nous permette de les saluer comme les précurseurs de tous ces systèmes de mnémotechnie si à la mode aujourd'hui.

Dans ce même livre de l'*Orthographe française*, se trouve, page 109 et suiv., un *Dialogue de deux escoliers, qui demeurent à Lyon, Cristofle Solicope, de Saint-Gal en Souysse, et Claude de la Guiolle, de Saint-Chaumont en Lyonnais*. Ces deux jeunes gens vont devisant de Belle-Cour; des hautes maisons, au sommet des quelles un médecin est obligé de monter pour le prix d'un teston, environ douze sous; de la rue Mercière, beaucoup trop étroite pour le passage qui s'y fait et pour la population; et enfin parlent des lettres qu'ils doivent envoyer à Paris, ce qui les oblige à monter chez le messenger qui doit partir le lendemain; ce qui prouve qu'il n'y avait pas de boîte aux lettres en ce temps-là si peu éloigné de nous.

Le second volume que notre auteur publia cette année et qui mit le comble à sa réputation, est :

Le temps passé, de Claude Mermet, de Saint-Rambert en Savoie (1), *œuvre poétique, sententieuse et morale, pour donner profitable récréation à toutes gens qui aiment la vertu*; Lyon, Léonard Odet, 1583, petit in-8.

Le succès dépassa toutes les espérances et l'année suivante, une autre édition parut; *Lyon*, pour Fr. Arnoullet, 1585, petit in-8.

Cette édition est particulièrement recherchée des bibliophiles. Elle disparut instantanément.

(1) Toujours Saint-Rambert.